

FEDERATION DES ASSOCIATIONS FRANCO-CHINOISES

法中友协联合会

Contribution à une prise de recul pour la Fédération des associations franco-chinoises

Alors que les sujets d'incompréhensions, voire d'inquiétudes se multiplient entre la France et la Chine, cette contribution vise à proposer quelques éléments d'information qui pourraient permettre de prendre de la distance par rapport à nombre d'idées reçues et souvent simplistes du moment.

Faits et chiffres fondamentaux

Les chiffres * proviennent de **Chine Plus N°20** (oct - nov 2011) magazine français (*Hachette*)

PIB global en milliards de dollars (source *)	2006	2850
	2011	5878

PIB par habitant en PPA (Parité de Pouvoir d'Achat) En 2010 (source ONU)	Etats-Unis	9°	47 300
	France	18°	41 000
	Allemagne	19°	40 600
	Union européenne	42°	32 700
	Russie	71°	15 900
	Monde	99°	11 200
	Chine	126°	7 600
	Inde	163°	3 500
	Rep. Dem. Congo	180°	320

Le coefficient de Gini est compris entre 0 et 1
Plus le coefficient approche de 1
plus les inégalités sont fortes (Source ONU)

Coefficient	Quelques pays caractéristiques
≤ 0,25 :	Japon, Danemark, Hongrie
0,25 – 0,29	Allemagne, Pays scandinaves, Ukraine
0,30 – 0,34	France, Canada, Inde
0,35 – 0,39	Australie, Algérie, Tunisie, Maroc
0,40 – 0,44	Etats-Unis, Chine, Turquie
0,45 – 0,49	Russie, Venezuela, Madagascar
0,50 – 0,54	Mexique, Argentine, Mali
0,55 – 0,59	Brésil, Afrique du sud, Chili
0,60 – 0,64	Angola, Zambie, Centre Afrique

Une seule constatation exemplaire : le coefficient des USA est plus élevé que celui des pays du Maghreb !

Faits et chiffres ponctuels

Ruraux et citadins (source*) :

Chaque année, **la Chine compte 15 millions de nouveaux citadins**. De 2006 à 2011, le pourcentage de citadins est passé de 44,5 à 49,7%

Nombre d'internautes (source*) :

En 2006 = 120 millions ; fin 2011 = 500 millions

Nombre de téléphones portables (source*) :

En 2011 (prévision) = 930 millions

Evolution du salaire mensuel moyen (en \$) d'un ouvrier dans les principales zones de production de Chine (source*)

2005 – 2007	100 \$
2007	110 – 130 \$
2009	150 \$
2010	160 \$
Prévision 2011	190 – 205 \$
Projection : + 15% par an jusqu'en 2015	

Contrôles qualité (source*) :

La société « Asialnspection » créée par le Français Sébastien Breteau, propose en Asie et particulièrement en Chine des services d'inspection de produits, d'audits d'usines, de tests en laboratoires... Elle compte 350 inspecteurs. **En Chine**, son succès est remarquable ; dans la **province d'Anhui** (partenaire de la Franche-Comté,) l'augmentation de son activité a été de 175% entre 2010 et 2011.

Brevets d'invention déposés en 2011

(source Reuters)

Chine = 3 millions ; USA = 2,2 millions ; Japon = 2,2 millions ; Europe & Corée du sud = 300.000... *Vers une inversion des contrefaçons ?*

Tourisme des Chinois à l'étranger

En 2010, **60 millions de Chinois** ont effectué des séjours touristiques à l'étranger. Il en est prévu 15% de plus en 2011. (Source : *Revue Géo de juin 2011.*)

Etat global de l'économie

« *L'économie chinoise a connu une croissance moyenne de 9,8% depuis 1992. Cependant, elle ne représente que 20% de l'économie américaine et doit nourrir, habiller, instruire, soigner 4 fois plus d'habitants !* » l'on pourrait ajouter à faire travailler.

(Source : « *L'Est Républicain du 19.10.2011.* »)

L'ouverture de la Chine et la mondialisation

IDE (Investissements directs étrangers)

en milliards de dollars (source *) :

2006 = 10 ; 2010- 2011 = 50 ; projection 2015 = 100.

Rapport sur l'investissement dans le monde en 2010.

Source **CNUCED (Conférence Nations Unies sur le Commerce et le Développement)**

La Chine (en incluant Hong Kong) est actuellement au 5ème rang des pays qui investissent le plus à l'étranger, après les USA, la France, le Japon et l'Allemagne.

En 2009, les investissements français à l'étranger (150 milliards de \$) étaient toutefois trois fois supérieurs aux investissements chinois à l'étranger (50 milliards de \$) !

Import – export franco-chinois

Part des exportations françaises vers la Chine :

1,66% du total

Part des exportations chinoises vers la France :

1,5% du total

Part des importations chinoises en France :

5,45% du total

Part des importations françaises en Chine :

1,4% du total.

Source : CCI de France en Chine sur le site de l'Ambassade de France.

Des méconnaissances...

...aux peurs

Les faits et les chiffres que nous venons de présenter ne montrent ils pas que – trop souvent et au-delà du rationnel – le médiatiquement correct dicte le politiquement correct qui façonnent ainsi, ensemble, l'opinion publique ?

Evidemment, il convient de demeurer attentif face aux évolutions mondiales en cours et vigilants face aux conséquences qui pourraient en découler pour nos légitimes intérêts...

Mais, connaissant mieux tous les éléments et les enjeux, cela devrait permettre de mieux en mesurer les conséquences pour toutes les parties.

En cette période de fortes incertitudes et de craintes envers l'avenir, des discours hors de contrôle de la raison ont cours en France. Ils pourraient entraîner de dangereuses dérives, par glissements successifs s'imposant à nos esprits, de la méconnaissance à l'incompréhension, à la méfiance, à la défiance à la peur... et même jusqu'à la xénophobie, comme ne craignent plus de l'exprimer des amis Français d'origine chinoise.

Au-delà des faits et des chiffres, quelques éléments d'analyses recueillis dans divers médias français au cours de la récente période où il a pu être envisagé – notamment – que la Chine soutienne financièrement l'Europe !

Emission « C dans l'air » de France 5, le 31 octobre 2011

Jean-Paul Tchang a fui la Chine en 1961, actuellement économiste et gestionnaire d'une société de conseil spécialisée sur la Chine.

A propos des éventuels investissements chinois de dettes souveraines grecques et européennes :

J.-P. Tchang indique que « la Chine dispose, depuis plusieurs années, d'environ 400 milliards d'euros... que la Chine veut diversifier ses risques d'investissements... que comme, au cours des cinq dernières années, le dollar a baissé de 30% par rapport au yuan, cela a entraîné des pertes importantes pour la Chine... qu'elle pourrait donc chercher à diversifier ses investissements, notamment avec leur meilleur partenaire commercial, l'Europe... »

Mais quel est le contexte ?

- « Quand un Chinois gagne en moyenne un dollar, un Américain gagne en moyenne 25\$ et en dépense 26. Le Chinois qui – pour des raisons culturelles – n'achète pratiquement jamais à crédit, ne dépense que ½ \$; l'autre ½ \$ sera prêté à l'Américain pour qu'il consomme plus... »
- « La Chine a 20% des Bons du Trésor US (1600 milliards de \$)... La baisse de la note des USA a fait deux perdants : les USA et l'Asie... »
- « L'Europe a 9000 milliards d'€ de dettes... Qui peut prêter ? Ni les USA surendettés (15.000 milliards de \$) ni l'Occident... les prêteurs potentiels sont les émergents. »

Face aux discours alarmistes relatifs à d'éventuels investissements chinois en Europe, J.-P. Tchang répond que « nos expatriés en Chine considèrent que (l'actuel) débat franco-français est lunaire, déconnecté des réalités... » et que « ...les Chinois, qui ont aidé à sortir de la crise de 2008 ressentent ces réactions comme injustes et insultantes. Accusés de noirs soupçons, l'idée grandit en Chine de cesser d'aider l'Europe à sauver l'euro. »

France Inter, le 2 novembre 2001

(séquence de 8H 20 à 9H)

Pascal Lamy, Directeur général de l'OMC...

Questions = Q : les droits de douane à l'importation sont plus élevés pour les pays émergents que pour les pays développés ; la Chine bénéficie encore de droits de douane à l'importation élevés... mais est-elle encore un pays émergent ou déjà un pays développé ?

P.L : ...« ni l'un ni l'autre, les barrières douanières sont modulées et variables. Le Brésil et l'Inde, par exemple, bénéficient de droits de 30% ; la Chine de 9% ; l'Europe, les Etats-Unis et le Japon de 2 à 3%. Mais, en matière agricole, l'Europe et la Chine sont au même niveau, car en la matière, l'Europe bénéficie de droits élevés par rapport aux autres pays développés. »

A noter également que ...« la Chine peut se considérer comme un pays en développement dans la mesure où son revenu par habitant est inférieur au 1/10^{ème} de celui des USA ou de l'EU. »

Q : La Chine respecte-t-elle les règles de l'OMC en ce qui concerne le taux de sa monnaie ?

P.L : « la Chine manipule sa monnaie et le reconnaît car il y a un lien entre le dollar et le yuan. Donc, oui, le yuan est sous évalué. »

Q : Mais la Chine, en ne libéralisant pas sa monnaie enfreint-elle les règles internationales ?

PL : « jusqu'à présent, non. Les USA – au sens international – répondent non, même s'il existe une sous évaluation du yuan. » **Q :** de combien ? **P.L :** « le FMI dit entre 7% et 15% ». **Q :** Si la Chine réévaluait, les prix de ses produits seraient plus élevés ? **P.L :** « ce qu'exporte la Chine n'est que très partiellement fabriqué par les Chinois. Elle assemble énormément de choses à partir d'importations qui viennent d'ailleurs. Donc, le déficit bilatéral Eu / Chine, ou USA / Chine n'est pas très important. Ce qui est vrai c'est que la Chine a un surplus... qu'il doit baisser... la Chine en est d'accord ; ils doivent pousser leur consommation et réduire leur dépendance à l'export. C'est engagé, cela prend du temps, mais dans l'ensemble, les obligations souscrites par la Chine vis-à-vis aussi bien de l'OMC que du FMI sont respectées, alors qu'elles sont bien plus sévères à l'égard de la Chine que de bien d'autres pays. »

Q : en EU, l'idée de protectionnisme monte, l'Europe est-elle trop naïve ?

P.L : ...« c'est totalement faux, il y a pour entrer en Europe énormément de règles de qualité et sanitaires extrêmement rigoureuses... Les 2/3 des exportations françaises sont à destination de l'Europe ; si la France a des problèmes de compétitivité, on ne peut les attribuer à la Chine ou au Japon ou à la Thaïlande ou au Brésil... »

Q : l'Europe aurait-elle raison d'emprunter à la Chine pour aider à résoudre ses problèmes de dettes ?

P.L : « la Chine a des surplus. En financiers avisés – ni pour des raisons philanthropiques, ni pour des raisons politiques – ils placent leur argent avec prudence ; l'opinion publique chinoise l'exige. Les réserves monétaires sont la propriété collective et le résultat d'un long travail collectif. Les Chinois surveillent si leurs dirigeants placent bien leur argent. Les dirigeants chinois placeront des avoirs en Europe si les bons européens leur paraissent sûrs et pouvant offrir une bonne rémunération. Ils ne rendront pas de comptes à leur peuple sur des considérations politiques que nous leur prêtons... »

Le Monde du 2.11.2011

Cinq de ses correspondants expliquent les réticences de pays tiers... à aider l'Europe...

...A propos de la Chine et à la veille du G 20 :

« Remettre à flots la riche Europe en puisant dans les réserves de devises du pays (3 200 milliards de dollars) accumulées grâce au sang et à la sueur des travailleurs passe mal auprès de la blogosphère chinoise.

Dans un contexte politique interne tendu, où l'extrême prudence est de mise, la réaction des internautes du pays explique en grande partie la circonspection de Pékin vis-à-vis d'une contribution chinoise au FESF.

Les dirigeants de la Chine veulent y voir clair dans les opérations en cours, exigent des garanties - notamment l'entremise du FMI - et souhaitent être perçus comme de bons négociateurs par leur opinion publique - par exemple en obtenant avant l'heure (2016) le statut d'économie de marché, qui permettrait aux produits chinois d'échapper aux clauses antidumping de l'Union européenne (UE).

En attendant, Pékin multiplie les encouragements et les promesses de « soutien actif » - comme l'ont réitéré le président Hu Jintao et son ministre du commerce, Chen Deming, à leur arrivée à Vienne lundi 31 octobre - tout en continuant de diversifier ses placements en devises au profit de la monnaie européenne. »

Le Monde du 3.11.2011.

Ne pas prêter à ceux qui jouissent du luxe et du bien-être

L'opinion publique débat sur le Net de l'opportunité d'aider un Vieux Continent endetté

Mais le peuple chinois, lui, est franchement sceptique. Sur Sina Weibo, l'équivalent local de Twitter, le commentateur Hong Songbing lance : « Faire un don pour les handicapés est bon mais prêter à ceux qui jouissent du luxe et du bien-être est stupide ! »

Andy Xie, ex-chef économiste de Morgan Stanley en Asie... « Le peuple chinois n'apportera pas son soutien. Il pense qu'il travaille trois fois plus que les Grecs pour ne gagner qu'un dixième. »

« La prise de conscience populaire est récente mais elle grimpe », note Ding Chun, directeur du centre d'études européennes de l'université de Fudan à Shanghai. Selon lui, les Chinois ne comprennent pas pourquoi ils devraient soutenir des pays européens où le revenu par habitant est supérieur au leur : « Pour eux, c'est le pauvre qui est supplié de sauver le riche ! »

Le Monde et AFP (3.11.2011. 06h 39.)

A l'Europe de régler le problème de sa dette

A l'issue de la rencontre avec le président Sarkozy et à la veille du sommet du G 20, de Cannes, M. HU Jintao déclare :

« C'est surtout à l'Europe de régler le problème de la dette européenne... « Nous croyons que l'Europe a toute la sagesse et la capacité nécessaires pour résoudre ce problème de la dette »...

... M. HU a, par ailleurs, exprimé le souhait que l'accord anticrise annoncé après le sommet marathon de Bruxelles la semaine dernière permette à l'Europe de surmonter ses difficultés et d'assurer sa croissance, selon Chine nouvelle... Sollicitée pour apporter une aide, la Chine a suivi avec inquiétude ces derniers mois l'aggravation de la crise des dettes en Europe, premier marché pour ses exportations et où elle détiendrait 550 milliards de dollars d'obligations souveraines. Elle a appelé sans détour l'Europe à mettre de l'ordre dans ses finances.

Le Monde du 4.11.2011 (extraits) Alain Frachon

Le banquier chinois et ses clients

« ...Les Chinois... pointent le côté pour le moins paradoxal de la démarche de l'Europe. La Chine, brassard numéro 95 au classement des pays en fonction du produit intérieur brut par habitant, devrait venir au secours de la Grèce, qui occupe le 30e rang sur cette même liste !

...L'empire du Milieu, dont plus de 200 millions de ressortissants vivent avec moins de 2 dollars par jour, est appelé à l'aide par une UE qui se targue de représenter le modèle social le plus avancé de la planète. En moyenne, un Européen dispose d'un revenu près de dix fois supérieur à celui d'un Chinois...

... « *La riche Europe s'adresse à la Chine pour avoir des liquidités (...) beaucoup, ici, ne peuvent pas le comprendre* »...

La Chine a beau être la deuxième économie du monde, elle est loin d'être cette puissance prométhéenne trop souvent décrite à l'Ouest. Elle est traversée de maux économiques, environnementaux, démographiques et sociaux graves, profonds, qui requièrent des investissements lourds. Bref, elle devrait trouver meilleur emploi de son épargne que de la mettre à disposition des dispendieuses social-démocraties européennes.... »

« La Chine n'a aucun intérêt à laisser tomber l'Europe, son premier partenaire commercial, ou les Etats-Unis, son troisième ou quatrième débouché à l'exportation...

Sur les quelque 3 200 milliards de dollars de réserves de change accumulées par la Chine en moins de dix ans, plus de 1 200 à 1 600 seraient aujourd'hui investis en bons du Trésor américains, en quoi la Chine manifeste son immense confiance dans l'avenir de la première économie du monde, et quelque 600 milliards en euros, façon de dire qu'elle ne désespère pas tout à fait de l'Europe non plus...

En privé, les officiels chinois reconnaissent volontiers, sinon le piège, du moins les limites dans lesquelles les enferme ainsi un modèle de croissance qui donne une trop grande place à l'exportation.

Pour eux, le fait de devoir se porter au secours de l'euro (ou du dollar) n'est pas forcément un signe de la bonne santé économique de la Chine. Qui est le plus dépendant de l'autre dans l'histoire : le banquier ou son client ?

C'est ce que n'ont pas compris les dirigeants du PS français. Ils ont cru devoir condamner à l'avance la perspective d'une nouvelle assistance chinoise à l'euro. Parce que Pékin exigera des contreparties, François Hollande et Martine Aubry évoquent l'asservissement de l'Europe à la Chine. Préféreraient-ils que la banque centrale chinoise privilégie encore davantage le dollar à l'euro ? »

S'informer à des sources diversifiées s'impose donc. L'ambassade de France en Chine y contribue – entre autres – en proposant chaque semaine, sur son site Internet (rubrique « *Lettres d'information* » sous rubrique « *Revue des hebdomadaires chinois* ») une sélection d'articles en français relatifs à des sujets d'actualité traités par des magazines chinois. Il y est précisé que « ...Les articles présentés dans cette revue de presse sont sélectionnés pour leur représentativité des courants et tendances dans ce pays. Ils reflètent l'avis de leurs auteurs et n'engagent en rien la position ni le point de vue de l'Ambassade de France en Chine. »

Au cours de la semaine du 7 au 11 novembre, étaient notamment évoqués, les travaux du G20 de Cannes en voici, par exemple, un court extrait de *China newswEEK* publié le 7 novembre, sous le titre « **La Chine ne veut pas être considérée comme un « gros richard »** : ...« *Dans un monde d'interdépendance, si la crise des dettes européennes continue à empirer, la Chine sera inévitablement et gravement affectée* »... « *le fait qu'un pays en développement offre une grande somme d'argent aux pays développés dont le PIB par habitant est de beaucoup supérieur à celui de la Chine provoquera une forte incompréhension des Chinois* »... « *La Chine ne veut pas abuser de la richesse nationale et être considérée comme un riche sans cerveau.* »

En forme de conclusion... provisoire !

Depuis la crise financière de 2008 et celle présente des dettes souveraines, qui affecte par ailleurs à des degrés fort divers certains pays occidentaux, la tentation est grande, chez les décideurs politiques et plus encore médiatiques (c'est un argument plus émotionnel que rationnel, donc vendeur) de désigner comme largement responsables de ces difficultés les pays émergents – et particulièrement la Chine –.

L'histoire, ancienne autant que récente, montre que les périodes de crise entraînent systématiquement la désignation de boucs émissaires, intérieurs ou extérieurs, qui offrent l'insigne avantage à chacun de s'abstraire, à bon compte, de ses responsabilités... Le recours à la démagogie étant une autre des solutions privilégiées dans ce type de contexte.

Les éléments factuels développés ci-dessus se veulent un simple rappel à des réalités, dont l'ignorance plus ou moins volontaire peut être lourde de dérives populistes voire xénophobes.

Alain Caporossi, Secrétaire général de la FAFC

Alain Labat, Président de la FAFC.

(28.11.2011)

FAFC 法中友协联合会

Président : Alain Labat. 2, rue Masaryk 69009 LYON. FRANCE. Tel/fax : (33) 04.78.83.54.84

Secrétaire général : Alain Caporossi. 5C rue du Bougney 25000 BESANCON France. Tel : (33) 09.60.02.01.06.

www.chine-france.com